



CHAPITRE DIX

1 ÉLISABETH, MARIE ET JEAN

2 JÉSUS

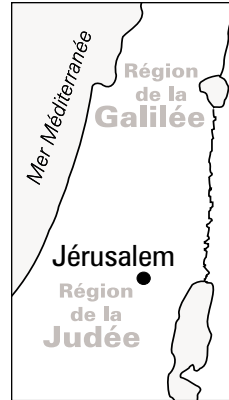
3 PARMIS LES DOCTEURS DE LA LOI

4 LE BAPTÊME

1 ÉLISABETH, MARIE ET JEAN

Avant l'arrivée du LIBÉRATEUR PROMIS, Dieu allait d'abord préparer le peuple juif en envoyant un messager pour leur annoncer cette venue imminente. Les anges ont dû se demander qui aurait l'honneur de proclamer cette bonne nouvelle. *Serait-ce l'un d'eux?* Mais soudainement, l'importance de connaître l'identité du messager devint secondaire, car on venait d'apprendre l'identité du LIBÉRATEUR même – et cela a dû en étonner plus d'un.

Du temps d'Hérode, roi de Judée, il y avait un sacrificateur, nommé Zacharie... sa femme était d'entre les filles d'Aaron, et s'appelait Élisabeth. Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur. Ils n'avaient point d'enfants, parce qu'Élisabeth était stérile; et ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.



Or, pendant qu'il s'acquittait de ses fonctions devant Dieu, selon le tour de sa classe, il fut appelé par le sort, d'après la règle du sacerdoce, à entrer dans le temple du Seigneur pour offrir le parfum. Toute la multitude du peuple était dehors en prière, à l'heure du parfum.

Alors un ange du Seigneur apparut à Zacharie, et se tint debout à droite de l'autel des parfums. Zacharie fut troublé en le voyant et la frayeur s'empara de lui.

Mais l'ange lui dit: Ne crains point, Zacharie; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. Car il sera grand devant le Seigneur... il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu; il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé. *Luc 1.5-17*

L'ange a dit à Zacharie que son fils, Jean, serait le messager qui aplanirait le chemin du Seigneur. C'est ce dernier détail qui avait dû étonner les anges. *Dieu lui-même – le SEIGNEUR – allait*

descendre sur terre! Ce serait LUI, le LIBÉRATEUR PROMIS! Satan aussi a dû rester bouche bée. Zacharie était sans doute ébranlé par ce qu'il venait de voir et d'entendre. À cette époque, c'était une expérience inouïe que de voir un ange. La nouvelle que sa femme Élisabeth allait enfanter un fils, malgré son âge avancé, suffisait pour laisser Zacharie songeur; mais d'apprendre en plus que le Dieu Créateur serait lui-même le LIBÉRATEUR PROMIS – c'était tout à fait incroyable! Pourtant, Zacharie était familier avec les écrits des prophètes.



Quatre cents ans auparavant, le prophète Malachie avait écrit au sujet de cet événement:

Voici, j'enverrai mon messager; Il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées. Malachie 3.1

Voilà! C'était écrit noir sur blanc! Zacharie a dû se demander pourquoi il ne l'avait pas compris auparavant. C'était si clair! L'Éternel des armées a dit: «J'enverrai **mon** messager pour préparer le chemin devant **moi**!»! Dieu lui-même viendrait comme l'OINT. De plus, l'ange a dit que Jean, le fils de Zacharie, serait le messager qui préparerait le chemin du Seigneur.

ÉLISABETH

Zacharie est rentré chez lui abasourdi. Dieu a gardé sa promesse: tout est arrivé comme l'ange l'avait prédit.

Quelque temps après, Élisabeth, sa femme, devint enceinte. Elle se cacha pendant cinq mois, disant: C'est la grâce que le Seigneur m'a faite, quand il a jeté les yeux sur moi pour ôter mon opprobre parmi les hommes. Luc 1.24,25

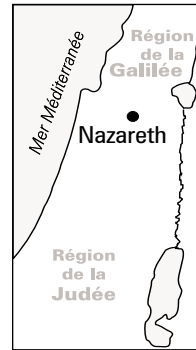
Cependant, Zacharie a dû se demander: De quelle façon au juste le Créateur viendrait-il sur la terre? Serait-ce dans un chariot en or tiré par sept chevaux blancs, entouré de myriades d'anges resplendissants? Mettrait-il fin au gouvernement romain? Enlèverait-il le trône à Hérode? L'ange ne l'avait pas spécifié.

MARIE

Une jeune femme du nom de Marie était la prochaine personne à recevoir la visite de l'ange.

Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie.

Luc 1.26,27



Joseph et Marie s'étaient fiancés selon la coutume juive. La Bible dit qu'ils étaient tous deux descendants directs du roi David qui avait vécu mille ans plus tôt.

L'ange entra chez elle, et dit: Je te salue, toi à qui une grâce a été faite; le Seigneur est avec toi.

Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation. L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.

Luc 1.28-31

Quoi? C'était au tour de Marie d'être ébahie. Quand elle put enfin parler, Marie posa une question très sensée:

Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme?

L'ange lui répondit: Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.

Luc 1.34,35

Marie allait être la mère du LIBÉRATEUR PROMIS. Les choses devenaient très claires à présent. Marie connaissait très bien les Écritures. Il y a longtemps, dans le jardin d'Éden, Dieu avait promis à Ève que le LIBÉRATEUR PROMIS serait *sa postérité*. Il n'a pas dit *leur postérité* en parlant de l'homme et de la femme. Maintenant, la promesse était sur le point de se réaliser, et l'enfant allait naître d'une vierge – il serait la postérité de Marie seulement. *Le bébé n'aurait pas de père humain*. Ce qui à première vue semblait être un choix de mots sans importance avait à présent une très grande portée.

Mais ce petit détail de l'histoire de l'humanité avait des répercussions encore plus importantes. Puisque l'enfant ne serait pas conçu avec la semence de l'homme, il ne serait pas de la lignée d'Adam. Or, tous les descendants d'Adam avaient hérité de sa

nature – la nature pécheresse¹. Mais Jésus ne serait pas un *fils d'Adam*. Il serait *Fils de Dieu*. Jésus aurait la nature du Dieu Très-Haut. Il n'est pas étonnant que l'ange l'ait appelé « le saint enfant ». L'enfant serait sans péché, tout comme Dieu est sans péché. Jésus serait parfait dès sa conception.

Le Seigneur n'arriverait donc pas sur la terre dans toute sa gloire céleste, mais plutôt de la même façon que tous les hommes viennent au monde – comme un bébé. L'ange dit :

Voici, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu.

Marie dit: Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole! Et l'ange la quitta.

Luc 1.36-38

Marie savait qu'Élisabeth était trop vieille pour avoir un enfant. S'il était possible que Dieu rende Élisabeth fertile, il était certainement tout aussi possible pour elle d'enfanter même en étant vierge. Marie a donc choisi de faire confiance à Dieu.

JEAN

Le temps où Élisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils.

Luc 1.57

Jean est né comme Dieu l'avait promis. La Bible dit que sa naissance fut toute une occasion, et avec raison, car à cette époque c'était mal vu pour une femme d'être stérile. Zacharie était tellement emballé qu'il s'est mis subitement à prononcer un discours à la louange de Dieu. Ce qu'il dit était un bref survol de l'histoire de l'humanité, accentué des promesses que Dieu avait répétées à travers les âges : les promesses d'envoyer un LIBÉRATEUR. On peut s'imaginer le vieux Zacharie tenant bébé Jean à bout de bras, le regardant dans les yeux et prononçant ces paroles :

Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut. Car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies.

Luc 1.76

Jean allait être le messager qui annoncera aux hommes la venue du LIBÉRATEUR PROMIS.

2 JÉSUS

Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils aient habité ensemble. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle.

Matthieu 1.18,19

Chez les Juifs, les fiançailles représentaient un engagement beaucoup plus sérieux que dans notre culture occidentale actuelle. Joseph et Marie étaient à tous égards déjà considérés comme mari et femme, excepté qu'ils n'habitaient pas encore ensemble et n'avaient pas encore eu de relations sexuelles. Selon les coutumes du temps, il aurait fallu obtenir un divorce pour rompre les fiançailles. Mettez-vous un instant à la place de Joseph. Il a dû être saisi d'angoisse. Marie était enceinte et l'enfant n'était pas de lui. S'il la dénonçait publiquement, tout le monde saurait la vérité – que Marie était adultère – à moins que l'explication farfelue de Marie voulant qu'un ange lui soit apparu ne soit vraie. Mais c'était absurde! La pauvre devait être en train de perdre la raison. Joseph aimait Marie, mais il ne pouvait pas épouser une femme qui l'avait trompé et qui, de toute évidence, essayait maintenant de le nier en racontant une histoire insensée. Ce que Joseph pensait réellement ne nous a pas été révélé, mais nous savons cependant qu'il avait décidé de la répudier... secrètement.

Comme il y pensait, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète: Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.

Matthieu 1.20-23

Joseph n'aurait pas pu l'entendre plus clairement. Marie, encore vierge, allait enfanter un fils! L'enfant serait appelé Jésus, ce qui signifie « Libérateur » ou « Sauveur ». Il libérerait les hommes des

conséquences de leurs péchés! L'ange a dit qu'un autre de ses noms serait *Emmanuel*, ce qui signifie « Dieu avec nous ». Jésus serait Dieu en chair et en os, vivant parmi les hommes.



Le prophète Ésaïe avait prédit cet événement 700 ans auparavant:

C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe; voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.

Ésaïe 7.14

Joseph a dû bondir hors du lit. Ésaïe a donc dit la vérité! Tout arrivait tel que Dieu l'avait annoncé. Mais que dirait-on? Qu'importe! Il n'y avait qu'une chose à faire: croire en Dieu et lui obéir, et c'est ce que Joseph a fait.

Joseph s'étant réveillé fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme avec lui. Mais il ne la connut

LA SIGNIFICATION D'UN NOM

La Bible contient plusieurs prophéties écrites longtemps avant la naissance de Jésus; elles annoncent sa venue avec une



précision infallible. Sept cents ans avant la naissance de Jésus, Ésaïe a écrit:

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Ésaïe 9.5

Remarquez que *l'enfant* est appelé *Dieu puissant*. Il y a plusieurs autres titres qui décrivent certains aspects du caractère du Seigneur:

Fils de Dieu: Ce titre est simplement une métaphore et n'a aucun rapport avec l'aspect physique de Jésus. Il signifie que Jésus possédait la nature de Dieu, contrairement à un *fils d'Adam* qui lui possède une nature pécheresse.

Le Fils reflète la splendeur de la gloire divine, il est la représentation exacte de ce que Dieu est...

Hébreux 1.3 (français courant)

Fils de l'homme: Ce titre souligne l'humanité de Jésus et déclare son identité. Pendant des siècles, les érudits de la Bible

point jusqu'à ce qu'elle ait enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

Matthieu 1.24,25

RECENSEMENT

En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre.*

Luc 2.1

*César Auguste était le dirigeant de l'empire romain

César avait besoin d'argent. Les Romains allaient s'assurer d'obtenir un recensement exact de sorte qu'un plus grand nombre de personnes payeraient des impôts. Tous devaient se faire inscrire, chacun dans sa ville ancestrale. Joseph ne devait pas s'être réjoui de cette nouvelle. Sa femme allait bientôt accoucher. Comme il était charpentier, il avait sans doute commencé à fabriquer un berceau pour l'enfant et avait pris des dispositions avec la sage-femme pour qu'un endroit propre

ont reconnu que les prophètes ont utilisé le terme *Fils de l'homme* en parlant de l'OINT DE l'ÉTERNEL².

Lorsqu'on combine la signification de ces deux titres, *Fils de Dieu* et *Fils de l'homme*, ils expriment le fait que :

Dieu a été manifesté en chair.

1 Timothée 3.16a

La Parole: Dieu n'a pas seulement *parlé* de lui-même; il *s'est aussi fait connaître aux hommes* en venant sur la terre. La parole écrite est devenue la Parole vivante :

Au commencement était la Parole... et la Parole était Dieu... Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous...

Jean 1.1,14a

Dieu est venu sur terre, en personne, pour expliquer à l'homme comment échapper à la mort éternelle. Considérez l'allégorie suivante: Vous voyez un bulldozer dégageant une route, mais sur son trajet se trouve une fourmilière. Vous savez que les fourmis sont sur le point de se faire écraser, mais que pouvez-vous faire? La seule solution serait de vous transformer vous-même en fourmi afin de les avertir du danger imminent, et ce, dans un langage qu'elles pourraient comprendre.

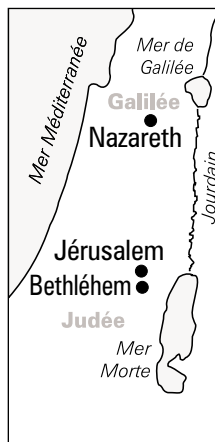
...Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs...

1 Timothée 1.15b

et sécuritaire soit préparé en vue de la naissance de l'enfant. Et le voilà maintenant obligé d'amener sa femme à Bethléhem, ville natale du roi David, né mille ans auparavant. L'idée d'entreprendre un voyage de 120 km (70 milles), alors que sa femme était sur le point d'accoucher, ne l'enchantait sans doute pas; surtout si on considère que le voyage devait se faire à dos d'âne ou à pied. Pourquoi maintenant? Pourquoi ne pas faire le recensement à Nazareth, le village natal de Joseph? Quel désagrément! Mais les Romains ne laissaient aucun choix. Joseph serait obligé d'amener Marie à Bethléhem.

Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Luc 2.3-7



Jésus est donc né à Bethléhem, loin de la demeure de Joseph et Marie. Il y avait tant de monde à Bethléhem que le seul logement disponible était une étable. Le premier berceau de Jésus fut une mangeoire. Contemplant sa femme, Joseph pensait peut-être que tous ses beaux projets étaient gâchés. *À Bethléhem!* Et dans une étable! Cependant, en regardant l'enfant, Joseph a dû aussi ressentir que tout était bien – même, très bien.

... il [lui] donna le nom de Jésus.

Matthieu 1.25b

LES BERGERS

*Il y avait, dans cette même contrée, des bergers qui passaient dans les champs les veilles de la nuit pour garder leurs troupeaux. Et voici, un ange du Seigneur leur apparut, et la gloire du Seigneur resplendit autour d'eux. Ils furent saisis d'une grande frayeur. Mais l'ange leur dit: Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, **il vous est né un***

Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur*. Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un enfant emmailloté et couché dans une crèche.

* Le terme Seigneur était employé par les prophètes en parlant du Messie.

Et soudain il se joignit à l'ange une multitude de l'armée céleste, louant Dieu et disant : Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!

Luc 2.8-14

Les bergers étaient occupés, comme d'habitude, aux soins de leurs troupeaux. Leurs moutons servaient souvent de sacrifices dans le temple de Jérusalem situé à quelques kilomètres au nord de Bethléhem. Tout était normal lorsque, soudain, des anges sont venus bouleverser leur petit monde. Sans doute se sont-ils questionnés mutuellement : « As-tu entendu ce que j'ai entendu? Le Christ, c'est le SEIGNEUR! »

CHRIST / LE MESSIE

Le mot *Christ* en grec équivalait au mot *Messie* en hébreu. Ce mot signifie « l'oint ». Pendant plusieurs siècles, le nom Messie a été attribué au LIBÉRATEUR PROMIS.

Maintenant, les anges disaient que l'OINT – le Messie/le Christ – était le SEIGNEUR³. Il était Dieu lui-même.

Lorsque les anges les eurent quittés pour retourner au ciel, les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître.



Ils y allèrent en hâte, et ils trouvèrent Marie et Joseph, et le petit enfant couché dans la crèche. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été dit au sujet de ce petit enfant.

Luc 2. 15-17

Les bergers étaient des hommes pauvres et non pas le genre de personnes qu'on inviterait normalement à la naissance d'un roi. Toutefois, il y avait d'autres personnes qui étaient en route pour voir Jésus.

LES MAGES

Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent: Où est le roi des Juifs qui vient de naître? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.*

Matthieu 2.1,2

* Les scènes de Noël montrent habituellement trois mages, mais la Bible ne précise pas leur nombre. Ces hommes étaient vraisemblablement des non-juifs venant de l'Arabie ou de plus loin à l'est. Ils étaient des experts dans l'observation des étoiles.

Les mages étaient des hommes riches ayant un certain prestige; tout à fait le genre de personnes à rendre visite à un roi! Hérode le Grand, le roi qui régnait en Judée à ce moment-là, a sans doute été averti de l'approche de ce cortège prestigieux. Il aurait été impossible qu'ils passent inaperçus de ceux qui gardaient les frontières de la Judée. Leur présence n'aurait cependant pas été interprétée comme une menace puisqu'ils n'étaient pas à la tête d'une armée. Ces hommes n'avaient qu'une seule question: « Où est le roi qui vient de naître? »

Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.


Matthieu 2.3

Cette question avait profondément ébranlé Hérode. Il tenait fermement à son autorité royale et malheur à celui qui oserait la lui enlever. Sans doute toute la ville était-elle aussi quelque peu ébranlée, car Hérode était reconnu pour sa cruauté envers ses citoyens, surtout quand il était de mauvaise humeur. Que ferait-il? Hérode convoqua ses conseillers religieux:

Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux du lieu où le Christ devait naître.

Matthieu 2.4

LA PROPHÉTIE

On peut facilement s’imaginer un scribe craintif en train d’épousseter un vieux manuscrit. Ses confrères l’entourent et ensemble ils scrutent le papyrus. Les scribes sont quelque peu secoués. Ils veulent s’assurer que le roi Hérode comprenne bien qu’ils ne parlent pas de leur *propre* chef, mais qu’ils citent le prophète Michée qui a écrit à ce sujet il y a 700 ans.  Timidement, un des scribes pointe du doigt un passage. Il s’éclaircit la voix et lit :

Et toi, Bethléhem Ephrata⁴, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont les activités remontent aux temps anciens, aux jours de l’éternité.

Michée 5.1

L’enfant *devait* naître à Bethléhem. (Ce détail aurait rassuré Joseph.) Hérode voulait savoir s’il y avait d’autres détails. Oui... le prophète Michée a dit clairement que *celui* qui naîtrait existait *depuis l’éternité*. Hérode a dû pâlir. Ce n’était pas possible. Dieu seul est éternel. Dieu ne viendrait jamais sur terre comme un bébé et surtout il ne naîtrait pas dans un endroit comme Bethléhem. Sûrement qu’il arriverait au son de trompettes et accompagné de chariots – dans la ville de Jérusalem. Se pourrait-il que les scribes aient essayé de l’effrayer intentionnellement – dans le but de le manipuler? Il jouerait leur jeu. Il leur ferait voir le genre d’adoration qu’il réservait à un *nouveau* roi. Hérode chassa ses prêtres.

Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s’enquit soigneusement auprès d’eux depuis combien de temps l’étoile brillait. Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant; quand vous l’aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j’aie aussi moi-même l’adorer.

Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l’étoile qu’ils avaient vue en Orient allait devant eux jusqu’au moment où, arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s’arrêta. Quand ils aperçurent l’étoile, ils furent saisis d’une très grande joie. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l’adorèrent; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l’or, de l’encens et de la myrrhe⁵.

Matthieu 2.7-11

ADORATION

Ces hommes riches et prestigieux ont adoré Jésus. La loi spécifiait que seul le Dieu Très-Haut devait être adoré. Joseph et Marie connaissaient bien les dix commandements et pourtant ils n'ont soulevé aucune objection. Au plus profond de leur être, ils savaient que les mages adoraient Dieu qui avait pris une forme humaine.

Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Lorsqu'ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu'à ce que je te parle; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr.

Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, ...

Matthieu 2.12-15a

Hérode, fidèle à sa réputation, avait déployé tous ses efforts pour essayer d'éliminer Jésus, mais l'enfant était en sécurité en Égypte. Finalement, Hérode était décédé. Joseph, Marie et Jésus sont donc revenus dans leur pays pour s'installer à Nazareth où Joseph a repris son travail de charpentier.

Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

Luc 2.40

3 PARMIS LES DOCTEURS DE LA LOI

Bien que Jésus était Dieu, il a choisi de venir au monde comme un bébé. Élever cet enfant a dû être toute une expérience pour Joseph et Marie. Jésus était sans péché. Même jeune enfant, il n'a jamais démontré de l'impatience, ni rouspété, ni piqué de crise. On ne sait pas grand chose de l'enfance de Jésus, mais la Bible raconte un incident qui s'est produit lorsqu'il avait douze ans.

Les parents de Jésus allaient chaque année à Jérusalem, à la fête de Pâque. Lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y montèrent, selon la coutume de la fête.

Luc 2.41,42

Selon la coutume juive, un garçon arrivé à l'adolescence devenait un membre* à part entière de la communauté religieuse. Il avait

alors tous les privilèges et responsabilités accordés aux jeunes hommes. Lors de leur voyage annuel à Jérusalem, Joseph et Marie étaient sûrement très conscients du fait que leur fils était sur le point de vivre ce moment important dans la vie d'un homme juif⁶.

*Un garçon devenait fils de l'alliance, une coutume qui s'est perpétuée jusqu'à nos jours dans la cérémonie de la bar-mitsva.

VOYAGE DE RETOUR

La fête étant terminée, chacun reprit le chemin du retour. Même si nous n'avons pas tous les détails, nous pouvons nous imaginer ce qui s'est passé. Il est fort probable que les gens de Nazareth voyageaient ensemble pour leur protection mutuelle et pour se tenir compagnie. Les femmes et quelques hommes étaient probablement partis tôt le matin, avec les enfants, afin de prendre de l'avance; les autres hommes demeurant plus longtemps à Jérusalem, pour ensuite s'empressement de rattraper le groupe à la tombée de la nuit.

Puis, quand les jours furent écoulés, et qu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus resta à Jérusalem. Son père et sa mère ne s'en aperçurent pas. Croyant qu'il était avec leurs compagnons de voyage, ils firent une journée de chemin. *Luc 2.43,44a*

On imagine Marie qui part dès le lever du soleil. Elle ne voit pas Jésus dans la foule, mais ne s'en fait pas. Il est à l'âge d'agir comme un homme. Sans doute, est-il resté en arrière avec les autres. Il est probablement avec Joseph. Cette pensée procure à Marie une grande satisfaction. Quel merveilleux jeune homme! Elle est contente que Jésus puisse profiter de ces quelques heures additionnelles au temple à écouter les docteurs de la loi.

Le soleil se couchait déjà lorsque Joseph et les autres hommes sont arrivés au lieu de rencontre prévu. Ils avaient passé une journée agréable à apprendre de nouvelles choses, en écoutant les docteurs de la loi enseigner la parole de Dieu. Chemin faisant, les hommes avaient discuté de ce qu'ils avaient entendu. Joseph n'avait qu'un seul regret... que Jésus ne soit pas resté avec lui. Après tout, en tant que jeune homme, Jésus devait commencer à assumer ses responsabilités. Il aurait pu apprendre tant de choses. Mais de toute évidence, Jésus était parti avec Marie et les autres jeunes gens. Joseph devra lui faire comprendre qu'il n'était plus un enfant. Ce n'était pas arrivé souvent à Joseph

de reprendre Jésus. À bien y penser, il ne pouvait se rappeler aucune occasion où cela s'était avéré nécessaire.

Joseph et Marie sont tous les deux souriants lorsqu'ils se voient :

« Tu as passé une bonne journée? »

« Ah oui, formidable! »

« Et Jésus, il a aimé ça? »

« Jésus? »

Les sourires disparaissent. « Je croyais... ! »

« Oui, mais moi je croyais... ! »

Ils... le cherchèrent parmi leurs parents et leurs connaissances. Mais, ne l'ayant pas trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour le chercher.

Luc 2.44b,45

À LA RECHERCHE DE JÉSUS

Joseph et Marie se mettent frénétiquement à chercher Jésus. « Oh non! On a perdu le Fils de Dieu! » se disent-ils. Ils parcourent tous les endroits où un garçon de son âge aurait pu se trouver ou s'attarder – la section des friandises au marché, les sites de construction... Désespéré, Joseph retrace son itinéraire. Le dernier endroit où il avait vu Jésus était au temple.

AU TEMPLE

Au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant. Tous ceux qui l'entendaient étaient frappés de son intelligence et de ses réponses.

Luc 2.46,47

Jésus était là où il devait être, faisant exactement ce que Joseph et Marie avaient souhaité qu'il fasse. À une différence près : au lieu de recevoir l'instruction des docteurs de la loi, c'est Jésus qui les instruisait. Ce n'est pas qu'il leur ait donné une leçon, mais on ne pouvait pas ignorer ses questions pénétrantes, sa compréhension remarquable et la profondeur de ses réponses. Ceux qui l'écoutaient étaient suspendus à ses lèvres. La Bible raconte qu'ils étaient *frappés* de son intelligence.

Cela n'a rien d'étonnant, car c'est Dieu en personne qui leur parlait. Qui ne resterait bouche bée à l'écoute des propos du Créateur de l'univers?

Les docteurs de la loi n'étaient pas les seuls à être stupéfaits. La Bible dit que Joseph et Marie étaient étonnés et sans doute aussi très soulagés. Cependant, ils ont vite fait de retrouver la parole :

Quand ses parents le virent, ils furent saisis d'étonnement, et sa mère lui dit: Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous? Voici, ton père et moi, nous te cherchions avec angoisse.

Luc 2.48

En réponse, Jésus posa une question (une réaction typique de la part de Dieu) :

Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père?

Luc 2.49

UN SIMPLE RAPPEL

Ce n'était pas une réplique insolente. Jésus disait tout simplement qu'il était là où un enfant devait être, c'est-à-dire dans la maison de son Père. *Mais que voulait-il dire par là? De quel Père parlait-il?* Nous étudierons cette question plus en profondeur dans la prochaine section. Pour le moment, il suffit de savoir que Jésus rappelait à ses parents, de façon courtoise, qui il était véritablement.

Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Puis il descendit avec eux pour aller à Nazareth, et il leur était soumis. Sa mère gardait toutes ces choses dans son cœur.

Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes.

Luc 2. 50-52

4 LE BAPTÊME

Jésus a débuté sa mission de façon officielle vers l'âge de trente ans. Jean, le fils de Zacharie, avait déjà commencé à aplanir le chemin de Jésus en disant à tous ceux qui voulaient l'entendre que l'OINT DE l'ÉTERNEL était arrivé. Cette nouvelle causait tout un émoi.

En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Il disait: Repentez-vous, car le royaume des cieus est proche.

Matthieu 3.1,2

On l'appelait Jean-Baptiste parce qu'il baptisait les gens. À cette époque-là, le baptême était un rite courant dans la culture du Moyen-Orient. On y attachait une grande signification.

Cependant, de nos jours, ce mot est mal compris. La difficulté provient du fait qu'il n'existe pas de mot adéquat dans la langue française par lequel on puisse traduire le mot grec « baptizo ». Les traducteurs ont résolu le problème en inventant le mot baptême. Ce qui n'a malgré tout pas aidé les gens à comprendre le sens du mot original.

IDENTIFICATION

Le baptême sous-entend une *identification* à quelque chose. Le sens premier du mot *baptizo* trouve ses origines dans l'industrie textile. Lorsqu'on voulait teindre un tissu, on le plongeait dans une cuve de teinture. Le tissu prenait alors la couleur du pigment, *s'identifiant* ainsi entièrement à la teinture.

Jean enseignait que les Juifs s'étaient égarés loin des Écritures pour adopter les façons de penser des hommes. Il leur a dit qu'ils devaient *changer de pensée* par rapport à leur égarement et retourner vers Dieu; en d'autres mots, ils devaient *se repentir*. Ceux qui se faisaient baptiser par Jean démontraient qu'ils s'identifiaient – ou acquiesçaient personnellement – au message de repentance annoncé par Jean.

Les habitants de Jérusalem, de toute la Judée et de tout le pays des environs du Jourdain, se rendaient auprès de lui; et, confessant leurs péchés, ils se faisaient baptiser par lui dans les eaux du Jourdain.

Mais, voyant venir à son baptême beaucoup de pharisiens et de sadducéens, il leur dit: Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir? Produisez donc du fruit digne de la repentance.

Matthieu 3.5-8

SE REPENTIR

Jean-Baptiste a vu dans son auditoire des pharisiens et des sadducéens. On se rappellera que ce sont eux qui soit *ajoutaient*, soit *retranchaient*, des paroles de la Bible. Ces deux sectes ne s'accordaient pas, mais ils avaient une chose en commun: ils se pensaient meilleurs que les autres. Ils étaient orgueilleux. Jean les a appelés race de vipères parce qu'ils imposaient aux autres des règles impossibles à suivre alors qu'eux-mêmes ne les observaient pas. Jean leur a dit qu'ils avaient besoin de se repentir – de changer leur façon de penser.

LE BAPTÊME DE JÉSUS

Alors Jésus vint de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.

Mais Jean s’y opposait, en disant : C’est moi qui ai besoin d’être baptisé par toi, et tu viens à moi! *Matthieu 3.13,14*

Jean savait qui était Jésus – il était Dieu. Jésus n’avait pas besoin de se repentir, car il était parfait. Jean reconnaissait que c’était *lui-même* qui avait besoin de se faire baptiser par Jésus et non le contraire.

Jésus lui répondit : Laisse faire maintenant, car il est convenable que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste. Et Jean ne lui résista plus. *Matthieu 3.15*

Jésus a insisté pour être baptisé afin de s’identifier au message de Jean qui instruisait le peuple sur la nécessité d’avoir une conduite juste. Il voulait ainsi confirmer la véracité du message de Jean.

Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l’eau. Et voici, les cieux s’ouvrirent, et il vit l’Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai mis toute mon affection. *Matthieu 3.16,17*

Nous examinerons ce verset un peu plus loin.

L’AGNEAU DE DIEU

Le lendemain, il vit Jésus venant à lui, et il dit : Voici l’Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. C’est celui dont j’ai dit : Après moi vient un homme qui m’a précédé, car il était avant moi. *Jean 1.29,30*

Jean a identifié Jésus comme étant le SAUVEUR PROMIS qui ôterait le péché du monde. Jean a dit que Jésus existait avant lui – depuis l’éternité. Jean dit :

...j’ai vu, et j’ai rendu témoignage qu’il est le Fils de Dieu.

Jean 1.34

Un jour, alors que j’enseignais la Bible à un jeune couple, nous sommes arrivés à ce verset qui dit : *Voici l’Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde...* La femme s’est alors exclamée : « *L’agneau, l’agneau! Y a-t-il un lien entre cet agneau et tous les autres qu’on a vus dans l’ancienne partie de la Bible? »*

Je lui ai répondu : « En effet, et d'ici la fin de notre étude, vous verrez que tous les éléments de la Bible tombent si bien en place que son message vous apparaîtra tout à fait logique. »

J'ai eu l'occasion de visiter une tribu en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Cette tribu avait été exposée à des fragments d'enseignement biblique. Ils pratiquaient le baptême, croyant que leurs péchés étaient lavés par l'eau. Ils en étaient tellement convaincus qu'ils n'allaient pas dans la rivière après un baptême, de peur d'être souillés par le péché.

La Bible déclare que ce n'est pas le baptême qui nous rend acceptables aux yeux de Dieu. *Ce n'est qu'une image externe de ce qui s'est produit intérieurement.* Les Juifs démontraient par leur baptême qu'ils croyaient au message de Jean et qu'ils s'y identifiaient.

De nos jours, beaucoup de « théologiens » donnent au baptême un sens plus large que celui attribué par la Bible.

EST-CE QUE DIEU SE PARLE À LUI-MÊME?

Dès les premières pages de la Bible, nous remarquons que Dieu parle d'une façon inusitée, comme s'il se parlait à lui-même. En voici quelques exemples :

Lors de la création de l'homme :

*Puis Dieu dit: **Faisons** l'homme à **notre** image, selon **notre** ressemblance...*

Genèse 1.26

À la suite du péché d'Adam :

*L'Éternel Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de **nous**, pour la connaissance du bien et du mal.*

Genèse 3.22

Au moment où Dieu dispersa les habitants de Babel :

***Allons! descendons**, et là **confondons** leur langage, afin qu'ils n'entendent plus la langue les uns des autres. Et l'Éternel les dispersa...*

Genèse 11.7,8

À qui Dieu parlait-t-il?

L'ange qui s'est adressé à Marie a dit :

*Le **Saint-Esprit** viendra sur toi, et la puissance du **Très-Haut** te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé **Fils de Dieu**.*

Luc 1.35

Dans ce passage, le *Saint-Esprit*, le *Très-Haut* et le *Fils de Dieu* sont tous trois mentionnés. Nous savons que le *Très-Haut* c'est Dieu et nous venons de lire plusieurs versets annonçant que *Jésus* est Dieu venu en chair. Se peut-il qu'il s'agisse de la même personne? Et le *Saint-Esprit*? Qu'en disait les Écritures?

Relisons le verset qui nous parle du baptême de Jésus :

*Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'**Esprit de Dieu** descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici, **une voix fit entendre des cieux** ces paroles: Celui-ci est mon **Fils bien-aimé**, en qui j'ai mis toute mon affection.*

Matthieu 3.16,17

Nous avons ici trois entités: *Jésus*, *l'Esprit de Dieu* et *une voix venant du ciel*. Cela peut prêter à confusion si on ne comprend pas quelques concepts bibliques fondamentaux. Voici quelques autres morceaux du puzzle :

Premièrement, nous savons qu'il n'y a qu'un seul Dieu. La Bible le déclare à maintes reprises.

*Jésus répondit... Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu,
est l'unique Seigneur;...*

Marc 12.29b

Cette déclaration est assez directe. Cependant, il y a certaines vérités au sujet de Dieu qui dépassent notre entendement; des concepts incroyablement complexes que nous trouvons difficiles même à imaginer. Par exemple, la notion d'un Dieu éternel n'est pas facile à saisir. Concevoir un *Dieu qui est présent partout à la fois* est tout aussi complexe. Étant donné notre intelligence limitée, il nous est impossible de comprendre adéquatement ces deux concepts. Maintenant, nous voici devant une autre révélation au sujet de Dieu, qui est tout aussi difficile à saisir, mais qui est pourtant enseignée très clairement dans la Bible. Les Écritures nous révèlent un Dieu qui est à la fois Père, Fils et Saint-Esprit – trois personnes éternelles et égales qui forment une *tri-unité* ou une *trinité*, mais qui constituent néanmoins le seul et unique Dieu.

Au cours des siècles, les hommes ont tenté de trouver une image pour expliquer ce concept de la trinité :

1. L'œuf: chaque œuf se compose d'une coquille, d'un blanc d'œuf et d'un jaune d'œuf – trois parties distinctes qui forment un seul œuf.
2. Les dimensions: une boîte se représente par des mesures de hauteur, de largeur et de longueur. Bien que ces dimensions soient distinctes l'une de l'autre, on ne peut les dissocier.
3. La multiplication: $1 \times 1 \times 1 = 1$

Même si certaines de ces illustrations peuvent nous aider à comprendre le concept de la trinité, elles demeurent toutefois inadéquates. Il faut veiller à ne pas abaisser Dieu à notre niveau et le voir comme l'un de nous. Dieu dit, qu'en partie, on n'arrive pas à Le comprendre parce que :

... Tu t'es imaginé que je te ressemblais...

Psaume 50.21

Lorsque nous étions enfants, nous avons accepté beaucoup de choses comme étant vraies sans les comprendre. « Qu'est-

ce que l'électricité? Pourquoi ne se déverse-t-elle pas par terre lorsqu'on débranche l'appareil? On ne peut la voir. Pourquoi me dit-on que l'électricité me fera mal si je mets des pinces dans la prise? » Notre difficulté à comprendre l'électricité ne signifie pas qu'elle est inexistante.

En tant qu'adultes, nous sommes fiers de la capacité de notre cerveau de pouvoir comprendre le monde dans lequel nous vivons. Certaines choses qui laissaient nos ancêtres perplexes sont devenues faciles à comprendre aujourd'hui. Mais il ne faut pas nous enorgueillir. L'univers contient encore beaucoup de mystères. Dans cent ans, il se peut très bien que les hommes de cette époque s'étonneront de notre aveuglement face à certains faits qu'eux considéreront être très évidents. Peut-être qu'un jour, le concept de la *trinité* nous semblera tout à fait logique. Mais, même dans ce cas, il nous faut reconnaître que notre capacité de raisonner est limitée et que par conséquent nous ne pouvons pas comprendre un Dieu qui est « infini ». Le Dieu qui nous est révélé dans la Bible a de quoi nous ébahir.

Pensez-y! Un Dieu éternel qui sait toutes choses, qui est présent partout à la fois, le Créateur de tout l'univers, *une Trinité; c'est-à-dire un seul Dieu composé de trois personnes égales – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – chacune possédant le même caractère et les mêmes capacités. C'est inconcevable! Bien que ces concepts soient difficiles à saisir, la Bible affirme qu'ils sont tous vrais.*

Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous ...

Deutéronome 29.29

Le mot *Dieu* fait lui-même allusion à la trinité. La structure grammaticale de l'hébreu a trois formes de noms: une pour le singulier, une pour désigner deux seulement et une autre pour trois ou plus. Le mot *Dieu*, en hébreu, *Élohim*, est dans la forme qui désigne trois ou plus, alors que le verbe qui l'accompagne est au singulier.

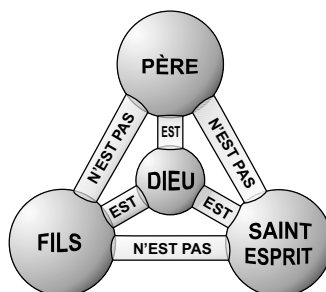
Même si on peut correctement attribuer le titre *Dieu* à n'importe quel membre de la trinité, on peut aussi les distinguer comme suit:

Le Très-Haut — le Père

Jésus-Christ — le Fils

L'Esprit — le Saint-Esprit

Le schéma ci-contre est utilisé depuis des siècles pour décrire la trinité.



JÉRUSALEM ET LES ENVIRONS

